

BICYCLES AJAX

J'ai été nommé agent à Montréal pour les célèbres bicyclettes américaines et de nos montagnes. C'est un des meilleurs à acheter dans le Canada. Il possède toutes les améliorations les plus nouvelles. Il est garanti de première classe sous tous rapports. On ne peut faire un meilleur bicyclette. Prix, \$60.00.

CONSERVEZ LA PROPRETÉ

JOHN LORIGAN,

Près rue McGill, 183-3 X 1830 et 1835 rue Notre-Dame

LA PROCHAINE LOTTE

CAPITALS vs.
SHAMROCKS

Sur les Terrains de la S.A.A.A.

HAUT DE LA RUE ST DENIS

SAMEDI, LE 5 JUIN COURANT

On jouera deux heures, beau ou mauvais temps.
La balle sera lancée à trois heures.

Places réservées 50c. Côté de la grande estrade 35c. Entrée 25c.

On pourra se procurer des billets pour siéges réservés la et après mercredi

aux endroits suivants : M. J. Tansey, rue Notre-Dame, près rue McGill. La pharmacie Lyons, angle des rues Craig et Bleury. Pearson & Co. Carré Chaboillez.

Les tramways électriques circuleront régulièrement et des chars spéciaux venant de tous les endroits de la ville, se rendront directement à l'entrée principale.

178-4

LA MEILLEURE EAU
~~~~~  
**NATURELLE APERITIVE DU MONDE**  
~~~~~

Hunyadi János

" C'est un Laxatif contre la
CONSTIPATION et les CONGESTIONS "

(Dr E. Monin, Paris)

ATTENTION :— Pas de véritable sans la signature
de la maison "ANDREAS SAXLEHNER," sur l'Etiquette.

55, 11 s.

SAMEDI....

→ → **JOURNEE DE BON MARCHE**

— CHEZ —

THAT WANTED

JUST. VANIER

127 St-Laurent, près Lagauchetière

Avant de vous donner notre liste de Prix du — SAMEDI — nous désirons offrir nos sincères remerciements à toutes nos Pratiques, pour leur généreux patronnage, non-seulement pour la journée de Ventes à Prix réduits, mais aussi pour les autres jours de la semaine. Voilà une preuve évidente que nos Chaussures sont bien appréciées et que nos Prix

sont les plus bas du Marché.

DEPARTEMENT DE MESSIERS

Demain nous aurons en magasin les souliers jacos à la couture pour hommes. Nous avons eu la chance de les acheter en job; ils valent \$1.25. Notre prix de demain \$80.

Souliers en kid pour hommes, semelles simples, bouts pointus, vendus partout \$1.00. Samedi 90c.

Messieurs, demandez à voir notre magasin pour hommes que nous vendrons samedi à \$1.45. Chaussettes Lay ladies cousues à la main que nous avons amassées pendant des années pour moins de \$3.00. Samedi \$2.25.

Avec une chance extraordinaire pour demain. Per-

ché à \$1.92, cependant Samedi nous les vendrons à \$1.25.

Souliers en kid très bas pour la main n° 31. Samedi 80c.

Deux caisses de Souliers tant pour dames, chaussettes, valent \$1.50 à \$1.75. Pour être sacrifiés demain à \$1.25.

Souliers T. O. en kid brésilien pour dames, comme celui-ci, valent \$1.50. Samedi 95c.

Demandez à voir notre Soulier endogola, bout très pointu pour dames. \$1. Samedi \$1.45.

Quelques paires de Souliers jacos, une verge de larce pour vieillies dames, un ondes cors ou des oignons aux pieds, Prix régulier \$1.25.



sonne auparavant n'a pu acheter un soulier en dongola comme nous avons

[illegible]

une
artem
sible
no pri
res d
née.

250 paires de Souliers lacés en Dongola, bout points avec toe cap en cuir naturel; ces souliers seraient bon mar-

Le Meilleur est le Moins Cher

Et ce qu'il y a de plus précieux en fait de Jambons, Saucisses, Lard et Bacon, ne peut être obtenu à Montréal que chez le nom de

"THISTLE BRAND"

Les marchands sont connus pour leurs bonnes qualités, et sont devenus les favoris des habitants de Montréal. Vous en servez-vous? Bien, vous manquerez un réel trait, vous le savez, dans votre cuisine. Commandez d'urgence, seuls compris des SAUCISSES, JAMBONS et BACON de BAFFER.

Aulais et Bureau: 25 RUE ST-PHILIPPE
Succursales: Nos 24 et 28 MARCHE ST-LAURENT

24-vs-n JAMES HARPER, Proprietor.

CONTRATS POUR LE CHARBON

578 tonnes de charbon et 40 cordes
de bois

POUR LES CASERNES DES POMPIERS

Le patronage repart entre tous les
membres du comité des Incendies

La commission des incendies a tenu
une courte séance, hier après-midi, sous
la présidence de l'échevin Stevenson.
Le secrétaire donne lecture des sou-
missions qui lui sont arrivées pour le
bois et le charbon nécessaires au dé-
partement. Finalement, il est résolu
de laisser à chacun des membres du
comité, le soin d'accorder à quelque
marchand de sa division un contrat
pour 93 tonnes de charbon. La con-
sommation de ce comité, chaque année,
est de 650 tonnes.

Pour les 40 cordes de bois qu'il faut,
le pourvoyeur, M. Beaulieu, devra voir
lui-même aux meilleures conditions pos-
sibles.

Comme M. Stevenson fait partie de
la délégation qui part samedi matin
pour le "Monopol", pour Londres, le
comité s'occupe de nommer un pré-
sident suppléant. M. Prévost est choi-
si à l'unanimité, mais il décline cet
honneur en faveur de M. Marsolais,
qui accepte.

Le chef Benoit demande que l'on
autorise le trésorier à payer d'avance
le salaire pour deux mois aux pompiers
qui font partie de la délégation. Ac-
cédé.

Les échevins Stevenson, Marsolais et
Costigan, chargés de s'occuper de l'op-
portunité d'adopter le système auto-
matique d'alarmes, appelé Gamewell, fait
un rapport favorable au projet. Cette
innovation offrirait plus de commodité
aux citoyens. Des arroseurs se-
raient placés dans les maisons; de cette
sorte, l'alarme pourra être donnée de
l'intérieur même. C'est une améliora-
tion, dit le président, qui est adoptée
déjà par la plupart des grandes villes
américaines. On s'occupera de la
chose, à une autre séance.

LES EPICIERS

Importante réunion au Monument
National

L'Association des Epiciers de Mont-
réal a tenu, hier soir, au Monument
National, son assemblée mensuelle, sous
la présidence de M. S. D. Vallières.

Après la lecture des minutes de la
dernière réunion, une motion est pré-
sentée à l'effet de recevoir comme mem-
bres de l'association les épiciers qui
ont fait application. Motion adoptée.

Le trésorier fait ensuite son rapport
après quoi l'assemblée décide qu'en
raison du jugement du recorder de
Montigny, il est préférable que l'asso-
ciation ne se mêle pas, pour le moment,
de la question de la fermeture de bonne
heure, pour les magasins de fruits et
de tabac. On passe ensuite à la gran-
de question du jour, le pique-nique.

Le comité qui avait été chargé de vi-
siter différents endroits fait son rap-
port. Les mérites respectifs de Val-
leyfield, Huntingdon, St. Hyacinthe,
Ste. Rose, Joliette, Otterburn Park,
comme lieux d'excursion sont ensuite
discutés; et finalement le choix s'ar-
rête sur Otterburn Park, à St. Hyacinthe.

On s'occupe alors de former les diffé-
rents comités.

M. V. Raby, secondé par M. P.
Daoust, propose que M. B. Taylor soit
nommé président du comité des jeux.

Adopté.

M. J. O. Lévesque, secondé par M.
S. Demers, propose que J. A. Dionne
soit nommé président du comité de la
musique et des danses. Adopté.

M. V. Raby, secondé par N. La-
pointe, propose que S. Demers soit
nommé président du comité des che-
mins de fer. Adopté.

M. B. Taylor, secondé par l'échevin
Turner, propose que J. O. Lévesque soit
nommé président du comité des annou-
ces. Adopté.

M. V. Raby, secondé par John John-
ston, propose que J. E. Manning soit
nommé président du comité des rafraî-
chissements. Adopté.

M. D. Fraser, secondé par R. B. Hall
propose que A. D. Vallières soit nom-
mé président du comité de réception.

Adopté.

M. John Johnston, secondé par V.
Raby, propose que l'échevin R. Tur-
ner soit nommé président du comité
des finances. Adopté.

M. J. O. Lévesque, secondé par R.
Taylor, propose que S. D. Fraser soit
nommé président du comité de sous-
cription. Adopté.

Proposé par J. O. Lévesque et secon-
dé par J. Johnston, que le comité sui-
vant soit nommé pour aller voir les
épiciers de gros et leur demander de
se joindre aux épiciers de détail, pour
le pique-nique en question : S. D. Val-
lières, échevin Turner, A. D. Fraser,
S. Demers, R. B. Hall, échevin Con-
naughton, J. Johnston, J. E. Man-
ning, H. Poirier, J. B. Boisvert, N.
Lapointe, P. B. Mesnard, P. Daoust,
E. Latreille, J. B. Daoust, P. Laverty.

Adopté.

M. B. Taylor, secondé par J. Bois-
vert, propose que le comité suivant
soit nommé pour demander au comité
de police de mettre en force la loi sur
les porte-crochets, dans les rues : J. John-
ston, président, S. Demers, R. Laverty,
N. Lapointe, John Scanlan et D. Fra-
ser. Adopté.

L'assemblée s'ajourne alors à quinze
jours.

MODES FASHIONABLES

J'offre en ce moment un grand as-
ortiment de chapeaux garnis, tels que
grands chapeaux en tulle et paille de
couleurs, chapeaux de deuil et chapeaux
pour enfants, un grand choix.

Mme H. POITRAS,

1880 rue Notre-Dame,

174-n Coin de la rue St. David.

—Abonnez-vous à la Société Mutuel-
le de France, fondée en 1845, par
année. Bureaux principaux, 3317 No-
tre-Dame; 113 rue Maisonneuve, 163-n

—A. Brossard, dentiste, dentiers faits
d'après les procédés les plus récents,
extractions de dents sans douleur, 7
rue St-Laurent. 177-n

Les Cigares de Couleurs Pales

Stonewall Jackson

SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX

Et de la MEME FINE QUALITE

Que les Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque



NOUVELLES OUVRIERES

Le pique-nique des cordonniers — Le
Conseil Central des Métiers et du
Travail et M. A. T. Lépine — Le mo-
nopolisme des assurances — L'American
Railway Union — La convention des
mécaniciens de locomotives — Con-
vocations.

Le comité du pique-nique des cordon-
niers s'est réuni hier soir et a fait lec-
ture de ses officiers avec le résultat
suivant : O. Myette, président; A.
Blondin, secrétaire; L. Gaouette, tré-
sorier. Il est probable que ce pique-
nique aura lieu le 18 juillet prochain
et sera précédé d'une grande démon-
stration.

Le Conseil Central des Métiers et du
Travail a eu sa première réunion gé-
nérale du mois, hier soir, sous la prési-
dence de M. P. J. Ryan.

Après les affaires de routine et l'ad-
mission de plusieurs nouveaux délé-
gués. La question de la fermeture de
bonne heure est soulevée.

Il est proposé et résolu : "Que ce
conseil proteste contre le jugement ren-
du par le recorder de Montigny dans
la question de la fermeture de bonne
heure et surtout contre l'insinuation
faite par ce magistrat que les commis
s'amusent dans les hôtels s'ils ne
travaillent pas le soir." Cette résolu-
tion a été votée moins de deux voix sur
près de quatre-vingts délégués présents.

Le délégué Dodds est remplacé par
le délégué Mancel dans le comité de la
fête du travail.

La résolution suivante est ensuite
votée à l'unanimité, moins une voix :

"Que ce conseil croit de son devoir
de prévenir le public que dans la pré-
sente élection fédérale les ouvriers organisés
ne supportent comme corps aucun can-
didat et, en conséquence, déclare qu'au-
cun des candidats sollicitant actuelle-
ment les suffrages des électeurs n'est
plus M. A. T. Lépine que les autres
n'ont l'appui des sociétés ouvrières de
Montréal."

Il n'y a pas que les ouvriers qui ont
à se plaindre de la tyrannie des mono-
poles. Les propriétaires, à St. Henri,
ont eu une assemblée cette semaine
pour combattre celui des assurances.

Tant mieux ! le jour où les citoyens
se rallient pour se défendre contre
les combines, tel que celui des assu-
rances, sera un jour de délivrance.

M. R. M. Goodman, organisateur de
l'American Railway Union, est actuel-
lement à Toronto dans le but d'organi-
ser une succursale de l'Union parmi les
employés du Grand Tronc et du Paci-
fique. Eugène V. Debs, le président de
la société, se rendra bientôt lui aussi
dans la capitale d'Ontario.

On s'occupe alors de former les diffé-
rents comités.

M. V. Raby, secondé par M. P.
Daoust, propose que M. B. Taylor soit
nommé président du comité des jeux.

Adopté.

M. J. O. Lévesque, secondé par M.
S. Demers, propose que J. A. Dionne
soit nommé président du comité de la
musique et des danses. Adopté.

M. V. Raby, secondé par N. La-
pointe, propose que S. Demers soit
nommé président du comité des che-
mins de fer. Adopté.

M. B. Taylor, secondé par l'échevin
Turner, propose que J. O. Lévesque soit
nommé président du comité des annou-
ces. Adopté.

M. V. Raby, secondé par John John-
ston, propose que J. E. Manning soit
nommé président du comité des rafraî-
chissements. Adopté.

M. D. Fraser, secondé par R. B. Hall
propose que A. D. Vallières soit nom-
mé président du comité de réception.

Adopté.

M. John Johnston, secondé par V.
Raby, propose que l'échevin R. Tur-
ner soit nommé président du comité
des finances. Adopté.

M. J. O. Lévesque, secondé par R.
Taylor, propose que S. D. Fraser soit
nommé président du comité de sous-
cription. Adopté.

Proposé par J. O. Lévesque et secon-
dé par J. Johnston, que le comité sui-
vant soit nommé pour aller voir les
épiciers de gros et leur demander de
se joindre aux épiciers de détail, pour
le pique-nique en question : S. D. Val-
lières, échevin Turner, A. D. Fraser,
S. Demers, R. B. Hall, échevin Con-
naughton, J. Johnston, J. E. Man-
ning, H. Poirier, J. B. Boisvert, N.
Lapointe, P. B. Mesnard, P. Daoust,
E. Latreille, J. B. Daoust, P. Laverty.

Adopté.

M. B. Taylor, secondé par J. Bois-
vert, propose que le comité suivant
soit nommé pour demander au comité
de police de mettre en force la loi sur
les porte-crochets, dans les rues : J. John-
ston, président, S. Demers, R. Laverty,
N. Lapointe, John Scanlan et D. Fra-
ser. Adopté.

L'assemblée s'ajourne alors à quinze
jours.

LA DERNIERE PERIODE

Dans la dernière période de la con-
sommation, alors que tout espoir de gué-
rison est perdue, on procède au soulage-
ment bienfaisant au malade en lui
faisant prendre quelques doses de
BAUME RHUMAL, 25c partout.

Une autre montre a aussi été trouvée
sur Bernier.

Dans sa valise, à l'hôtel Palace, on
en a trouvé sept autres.

Le prisonnier dit avoir acheté les
montres à New-York.

S'il n'en trouve rien de plus grave,
Bernier sera poursuivi pour avoir volé
la passer de la marchandise en contre-
bande.

PARC MILE-END

Ouvriers ! Assurez l'avenir de vos
enfants en leur faisant acheter des
lots au Parc Mile-End. Ca leur fera
épargner, et plus tard, ils vous en se-
ront reconnaissants. Ils peuvent aché-
ter un beau lot pour \$5 comptant et
\$1.62 par mois.

LES ASSURANCES MARITIMES

A la dernière assemblée des assureurs
maritimes, M. E. L. Bond, a
été élu président; M. J. H. Routh, vi-
ce-président, et M. W. A. Burnett, tré-
sorier. Le président a soumis une cer-
taine correspondance au sujet de la
navigation dans le golfe St-Laurent.

Cette correspondance a été adoptée
par le bureau et un sous-comité a été
chargé de hâter l'action du gouverne-
ment à ce sujet. Le bureau reconnaît
l'assistance que lui a donnée sir Donald
Smith en soumettant cette question
au gouvernement.

Il est demandé au ministre de la
marine, par cette correspondance, de
considérer :

1o Que vu les pertes considérables
qui ont été subies dans le St-Laurent
en 1895, les assureurs seraient portés
à faire une avance des taxes de l'assu-
rance, affectant ainsi toutes les expor-
tations et les importations, et qui ten-
dent plus particulièrement à favoriser
les Etats-Unis plutôt que le Canada.

2o. Quant aux dangers dans le dé-
troit de Belle-Ile; il est urgent d'avoir
un signal d'alarme sur l'île de Belle-
Ile et des communications télé-
graphiques avec le détroit.

3o Un signal d'alarme perfectionné
à Bixby Rock.

4o Substitution des lumières tour-
nantes par des lumières fixes.

5o Une enquête sur le système de
pilottage entre Québec et Montréal, et
entre Québec et la Pointe aux Peres.

6o Faire le chargement des vaisseaux
qui prennent des cargaisons de bois
sous la surveillance du maître du port.

L'honorable M. Costigan a répondu
d'une manière satisfaisante, mais la
réponse du sous-ministre ne donne au-
cune satisfaction, et c'est pourquoi un
sous-comité est chargé de hâter l'ac-
tion du gouvernement.

Voici en substance la réponse du mi-
nistre de la marine : "Je désire vous
donner l'assurance que le gouverne-
ment fera son possible pour se rendre
à votre désir et vous savez que le gou-
vernement a déjà fait beaucoup pour
faciliter la navigation. Quant aux ac-
cidents regrettables qui sont arrivés
dans le passé on ne peut les attribuer
au mauvais état de la route suivie par
les vaisseaux. L'enquête sur l'ingénieur
en chef sur l'île de Belle-Ile, pour y
faire faire les améliorations que vous
désirez. Il y aura \$50,000 dans le bud-
get pour les améliorations du golfe.
Quant à l'enquête sur le système de pi-
lotage, je vous promets que votre dé-
mande sera prise en considération."

Erastus Wiman dans le DEUIL

New-York, 5-Frank Galbraith Wi-
man, âgé de 25 ans, troisième fils de
Erastus Wiman, est mort ces jours
derniers. Le défunt avait été employé
plusieurs années dans le bureau de
Coryell et Compagnie, banquiers de
New-York. M. Wiman appartenait à
un grand nombre de clubs et était un
sportman célèbre. Il était allé au Texas
au mois de février dans l'espérance
qu'un changement de climat lui serait
favorable, mais le malade a toujours
continué sa marche fatale.

GRAND TRONC

Rapport commercial de la période
finissant le 31 mai 1896 : —

1896	1895
Passagers	\$170,811
Frete	\$12,767
	\$183,578
Diminution 1896	\$14,525.

JAMBES ECRASEES

London, Ont., 5 —Richard Johnston,
imprimeur de cette ville, a eu, hier
après-midi, les jambes écrasées dans
une presse.

MORT ACCIDENTELLE

Ottawa, 5.—Le jury du coroner, dans
l'enquête sur la mort de Mme Hayter,
qui a été tuée par un tramway, a re-
ndu un verdict de "mort accidentelle,"
et a déclaré que les employés de cette
compagnie n'étaient à blâmer en au-
cune façon.

UNE EPIDEMIE

Constantinople, 5 — La Porte a été
informée qu'une maladie qu'on croit
être une épidémie, fait des ravages
parmi un régiment de cavalerie Han-
dich, campé à Casa Oghuz, dans le
village d'Atilis, Asie Mineure. Une en-
quête a été ordonnée sur la nature de
cette maladie.

VOLEUR OU CONTREBANDIER ?

Ottawa, 5 —Francis Bernier, qui dit
venir de New-York, a été arrêté par le
détective Flanagan sous soupçon d'a-
voir volé un certain nombre de mon-
tres en or. Bernier, qui est arrivé en
ville lundi soir, a vendu une montre
en or à M. Charbonneau, de la rue
Sussex, pour \$8. De plus, il a dit à M.
Charbonneau qu'il en importait en-
core deux autres. Le bijoutier a trouvé
ces offres un peu louches et en a in-
fini s'est rendu au magasin de M.
Charbonneau, a attendu Bernier, puis
l'a arrêté.

Une autre montre a aussi été trouvée
sur Bernier.

Dans sa valise, à l'hôtel Palace, on
en a trouvé sept autres.

Le prisonnier dit avoir acheté les
montres à New-York.

S'il n'en trouve rien de plus grave,
Bernier sera poursuivi pour avoir volé
la passer de la marchandise en contre-
bande.

LE BEAUME INDIEN POUR LES FEMMES

Est un remède infailible pour guérir
les femmes et les filles de toutes les
affections de la gorge, du nez, des
yeux, de la tête, et de toutes les affec-
tions de la peau. Chez tous les pharmaciens, \$1.00.

En vente à Montréal chez B. C. Média,
2125 rue Notre-Dame, et à la pharmacie
de 1105 St-Laurent.

Articles Nécessaires Pour la Fête-Dieu

La Fête-Dieu est enfin arrivée, et nous voulons, tous jeunes
et vieux, avoir un habillement neuf, un chapeau dans les
derniers goûts, une cravate à la mode pour célébrer digne-
ment cette fête. Si vous avez besoin d'un habillement neuf
pour l'été, c'est chez Blumenthal que vous devez aller si
vous voulez avoir pleine et entière satisfaction. Tout le
monde sait que nous faisons plus de vêtements, que nous
les faisons mieux, et que nous les vendons moins cher que
n'importe quelle maison de la ville. Ces vêtements sont,
dans les derniers goûts, et sont excessivement bien faits
depuis le bas du pantalon jusqu'au collet de l'habit.

Prix Spéciaux pour les Fêtes

Habillements pour Hommes

Ce sont certainement des Cadeaux de jour
de naissance aux prix que nous avons cités
et que nous citons maintenant aux aché-
teurs pour les fêtes. Quand vous songez
que vous achetez un Habillements en Drap
de première classe, très bien fait et taillé à
la mode, un habillements aussi bien fait que
nous pouvons le faire après des années
d'expérience, ne pensez-vous pas qu'il soit
d'une assez bonne valeur ? Nous le pensons.

Habillements en serge bleue ou noire, bien finis, très chics	\$ 8.50
Un bon habillements de serge	3.75
Habillements en serge tout laine, devant simple ou croisé	5.00
Habillements en cheviotte tout laine	6.75
Habillements en tweed	3.75
Habillements en tweed tout laine	6.50
Habillements du meilleur tweed écossais	8.75
Habillements de toilette "morning or sac coat" en vélin noir	8.00 à 12.00
Habillements en tricot gris acier, gris bleu et tan	9.50
Habillements Prince Albert	15.00

VETEMENTS D'ETE pour DIFFERENTS USAGES

Pour aller en Chaloupe ou
Pour Jeux de Tennis

Pantalons en duck blanc	\$1.40
Chemises en flanelle ou en cache- mire	50c, 75c, 1.00
Habillements en flanelle blanche	3.00
Habillements en flanelle rayée fantaisie, de	\$2.25 à 4.50

Pour Golf

Habits Golf	\$3.50
Bas Golf	75c, \$1.00, 1.25

Pour aller en Bicycle

Les hommes, en général, sont aussi fiers
de leur costume pour aller en bicycle que
de leur bicycle.

Venez voir nos Pantalons pour aller en bicycle, depuis	\$1.50
Costumes pour aller en bicycle, de- puis	5.00
Sweaters bleu marin et blancs, pour petits garçons	50c et 75c
Sweaters bleu marin et blancs, pour hommes	\$1.00, 1.25 à 3.00
Bas pour aller en bicycle	50c, 75c 1.00
Ceintures, de	12c à 1.00

—1447—
BLUMENTHAL
Rue Sainte-Catherine
Coin des Rues Craig et Bleury

Croyez-le...

Lorsque nous annonçons que nous payons 30 à 40 pour
cent moins cher que n'importe quel marchand pour nos
chapeaux, et que par ce moyen nous vendons nos cha-
peaux à plus bas prix que n'importe qui,

Croyez-le...

Lorsque nous promettons meilleure valeur qu'ailleurs
pour votre argent,

Croyez-le...

Lorsque nous affirmons que nous avons le plus bel as-
ortiment de chapeaux à Montréal, en Chapeaux de
Soie, Feutre, Paille, Casquettes et Casques de fantai-
sie en tous genres,

CROYEZ-LE, et pour vous en assurer, achetez
vos Chapeaux chez

Chs. Desjardins & Cie
1537 RUE STE-CATHERINE



Ca Che Mire

Une perle parmi les
beautés innombrables
de notre département de
marchandises noires.—
Cachemire noir—dit ca-
chemire velours, soyeux
et lustré—42 po. lar-
geur, valeur de 75c.

La verge, 50c

LETENDRE & ARSENAULT
1401, STE-CATHERINE, 1403
ENTRE AMHERST ET WOLFE

Le Corset.....



Les Corsets D & A

Sont ceux qui donnent le plus de
SATISFACTION

Un demi-million de témoins
Un demi-million de femmes
qui les portent.

No 235 \$1.25

Z, Z,

LA PRESSE
EXEMPLAIRE DE 10 CENTS
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE
No 71 et 73, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.
Abonnement :
Édition quotidienne... \$3.00 par an.
Édition hebdomadaire... \$2.00 par an.
Édition mensuelle... \$1.00 par an.
Payable d'avance.

LA PRESSE
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE
POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
30 MAI 1896

Lundi	52,163
Mardi	52,118
Mercredi	52,180
Jeudi	52,169
Vendredi	52,336
Samedi	57,598
Total	318,564

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

30 MAI 1896

53,144

MONTREAL, 5 JUIN 1896

LA POLITIQUE

La lutte électorale qui se poursuit en ce moment est d'une intensité et d'un intérêt remarquables. Jamais l'opposition n'a été aussi bien préparée ni aussi bien combattue qu'elle ne l'est aujourd'hui ; d'autre part, les conservateurs qui avaient commencé les hostilités sous des auspices défavorables, après une session stérile et un changement de gouvernement, ont fait des prodiges de valeur et regagné le temps perdu, si bien qu'à cette heure, il est difficile de dire de quel côté penchera la balance.

Il n'y a réellement que deux questions qui passionnent les esprits : la protection et les écoles du Manitoba. Le peuple est appelé à décider lequel des deux partis nous assurera le bien-être matériel et protégera le mieux la civilisation chrétienne, deux des besoins les plus pressants de l'humanité ; sans le pain quotidien, la vie matérielle cesse ; sans le respect du droit des faibles et le sens moral qui sauvegarde la justice, l'homme perd toute dignité et retourne à la barbarie.

La question du tarif est digne de toute notre attention, car le régime économique que nous adopterons, dépendra la prospérité ou la misère du pays. Les avis sont aujourd'hui partagés entre les mérites de la politique nationale et d'un tarif de revenu ; au fond c'est toujours la vieille querelle entre le libre échange et la protection.

Le parti conservateur a adopté cette dernière, l'opposition tient pour la doctrine de Cobden ; mais il n'en faut pas trop se vanter, car l'opposition n'a pas appliqué son principe jusqu'à ses dernières conséquences et il en résulte d'une part la protection mitigée qui est actuellement en opération et le libre échange tempéré par les besoins budgétaires que les libéraux veulent donner à la place.

C'est avec appréhension que nous voyons l'honorable M. Laurier et sir Oliver Mowat préconiser les bienfaits d'un tarif de revenu, nonobstant les sacrifices qu'il exige et les inconvénients qu'il entraîne ; nous avons pris cette médicine pendant cinq ans et nous n'éprouvons pas le désir de renouveler l'épreuve ; nous préférons nous en tenir à la protection dont son honneur le maire McShane faisait un si brillant tableau dans son discours d'inauguration de 1888.

Ces deux prophètes du libre échange ne cachent pas leur intention de tuer le régime actuel aussitôt qu'ils seront au pouvoir ; mais, comme ce sont des hommes doux à qui tout moyen violent répugne, ils s'engagent à ne tirer qu'une cuillerée de sang par jour, de sorte que le condamné aura tout le temps nécessaire pour se préparer à la mort.

MM. Laurier et Mowat ont joué là un bien gros jeu ; il y a bien du monde intéressé à nos manufactures, bien des ouvriers qui demandent à notre industrie leurs moyens de subsistance. Si on leur laisse entrevoir la perspective de la famine de 1875 à 1878, nous avons bien peur que la beauté théorique du tarif de revenu ne soit pas suffisante pour les engager à tenter l'ouverture et à sacrifier la modeste aisance dont ils jouissent maintenant.

Les adversaires des expositions trouvent qu'on agit avec légèreté à l'égard de l'opinion d'un plaidoyer que M. Alfred Johnston a prononcé le premier avril dernier à la cour du shérif du comté de Londres ; M. Johnston est teneur de livres pour l'exposition de Earl's Court ; il affirme et démontre que ces fêtes se soldent toujours, dans le monde entier, par un déficit énorme. La série des derniers "grands spectacles" a commencé en 1887 avec l'engagement de Buffalo Bill et de sa troupe de cowboys. Le capital était de 1,340,000 francs ; le résultat final fut une perte de 1,750,000 francs. En 1888 et 1889, le colonel North avança une somme de 875,000 francs pour les expositions italiennes et espagnoles ; la première se solda par un déficit de 250,000 francs, la seconde par une perte de 500,000 francs. En 1890, on perdit 600,000 francs sur l'exposition française et, l'année suivante, 625,000 francs sur l'exposition allemande. En 1891 et 1892 les expositions furent suivies par la District Railway Company. En 1893 et 1894, pendant l'exposition industrielle, il y eut un nouveau déficit de 875,000 francs.

L'HON. M. ATWATER

L'hon. M. Atwater, le nouveau trésorier provincial, a été élu par acclamation. Jusqu'à la dernière heure, les libéraux ont espéré lui trouver un opposant, mais devant l'insuccès de leur tentative, ils ont dû y renoncer. La raison de cette renouclée doit être attribuée, sans doute, à la popularité personnelle du nouveau trésorier et la confiance qu'inspire le gouvernement Flynn. Les taxes que le gouvernement l'ait imposé pour rétablir l'ordre dans nos finances, et combler le gouffre creusé par le régime Mercier, avaient, un instant, causé un vif mécontentement, mais les citoyens ont compris que le gouvernement provincial n'avait pas d'autre alternative s'il voulait éviter la banqueroute et relever le crédit de la province.

Une autre raison qui a empêché les libéraux de faire la lutte dans la division St-Laurent a été la peur de montrer leur faiblesse et d'ôter toutes illusions aux partisans de M. Penny, le candidat fédéral, il était bien connu de tous que MM. Atwater et Wilson-Smith travaillaient de concert et s'adressaient à la même classe d'électeurs et une défaite à quinze jours d'intervalle eût été désastreuse pour l'opposition.

Nous félicitons l'hon. M. Atwater de son succès. S'il est quelque peu fataliste et croit au système des compensations, il devra craindre l'avenir, car il a été spécialement favorisé depuis un an : à peine connu du grand public, en dehors des membres du barreau et du cercle de ses amis, il a été successivement élu échevin et député et nommé ministre provincial, c'est-à-dire qu'il a franchi d'un seul bond tous les échelons de la vie publique provinciale, il y a peu de cas d'un avancement aussi rapide qu'on pourrait citer, mais nous n'avons aucun doute que le nouveau trésorier saura le justifier : ses talents remarquables et l'amabilité de son caractère lui seront d'un puissant secours pour triompher de tous les obstacles.

POUR LES OUVRIERS

Le "Soir" publie un rapport américain pour prouver que la crise commerciale de 1873 à 1878, n'a pas été causée par le tarif libéral, parce qu'elle s'étendait sur tous les pays du monde. Qu'est-ce que cela prouverait ? C'est que le Canada, n'étant pas protégé et se trouvant, pourtant en dehors des causes de la crise, a souffert autant, sinon plus que les autres. On sait, d'ailleurs, l'opinion d'un des chefs les plus influents du parti libéral, que la politique fiscale d'un gouvernement ne peut pas plus faire la prospérité commerciale qu'une mouche bourdonnant sur une roue ne peut la faire marcher. C'est ce qu'on appelle, dans le temps, la politique "Fly on a wheel".

C'est égal, c'est ne pas avoir de chance ; le parti libéral est monté au pouvoir en 1873, au commencement de la crise et il en est descendu en 1878, juste au moment où la crise allait cesser. Ne craint-on pas, en rapplétant cette dernière, de faire redouter une semblable malchance pour cette fois-ci ? Si les électeurs étaient un tout petit peu superstitieux ?

Pour sa "Leçon de Choses" d'hier, le "Soir" a choisi la fabrication de l'or en feuilles. Cette industrie est représentée, en 1871, par 6 fabriques ; en 1881 et 1891 par une fabrique. C'est à la protection, le confrère l'admet, que l'on doit la fondation de cette industrie.

Mais, de 1881 à 1891, le nombre des ouvriers, de cette unique fabrique, a diminué, tandis que leur salaire augmentait, et la production a diminué. Tout cela, par la faute de la protection. Est-ce que l'or en barre, matière première de l'or en feuille, se serait surchargé de droits à l'importation ? Non, il entre en franchise. De quelle façon, alors, la protection a-t-elle pu ruiner cette industrie ? Le confrère en dit tout ce qu'il sait, et il n'en dit rien.

Cependant, il constate qu'il faudra, pour faire revivre cette industrie, reformer le tarif. En le diminuant, naturellement. Ainsi, cette industrie n'est pas assez protégée pour se développer et pour lui donner de la vigueur, on va lui rogner encore la protection. Qu'en dites-vous ?

Nous entendons d'ici notre confrère s'écrier : Mais nous compensons cela en rendant la vie moins chère pour les ouvriers. Et en quoi la vie moins chère pour les ouvriers favorisera-t-elle l'industrie ? En ce qu'elle permettra de diminuer les salaires....

Voilà où l'on veut en venir. Le salaire des ouvriers est trop élevé pour certaines industries, et ne nous permet pas d'exporter des produits fabriqués. Nous allons changer tout cela ; le salaire des ouvriers sera abaissé, et l'industrie travaillera, non seulement pour le marché local, mais pour l'exportation.

Ceux qui lisent le "Soir", se rappellent les jérémiades de ce journal à propos de la diminution de nos exportations d'articles fabriqués. Si les ouvriers veulent confier au parti du confrère, le soin de leurs affaires politiques, ils peuvent être assurés qu'on les fera bientôt travailler pour l'exportation, aux salaires qu'il faut pour faire concurrence aux ouvriers de France, d'Angleterre et d'Italie.

L'impôt sur le revenu et M. Louis Roederer. — Le dilemme de M. Louis Roederer n'a pas paru convaincant aux juges de la chambre des lords. Les "officiels" de l'impôt sur le revenu poursuivaient MM. Grainger et Fils, représentants de la grande maison de vins de Champagne dirigée si habilement par M. Louis Roederer, en paiement de 3000 livres sterling (15,000 dollars), représentant leur quote part de l'impôt sur le revenu. Les agents du fisc prétendaient que M. Louis Roederer était "négoceant en Angleterre". Jusqu'ici les tribunaux s'étaient prononcés contre les représentants de M. L. Roederer qui offraient de payer une taxe prise sur leur commission. Devant la chambre des lords jugeant en dernier appel, il a été démontré clairement que les contrats étaient signés à Rheims et que M. Roederer était bien et dûment "négoceant français" exerçant en France. Le fisc devra payer les frais du procès en première instance et en appel et se contenter de la "perception" légale sur la commission touchée par MM. Grainger et Fils.

LE CONGRÈS NATIONAL DES FEMMES DU CANADA

Discours prononcé au "Congrès National des Femmes du Canada", par Madame Amélie E. Forget, présidente de la section de Régina, Territoires du Nord-Ouest.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

C'est pas sans une certaine hésitation, que je me lève, pour répondre à l'invitation si bienveillante que m'a adressée Son Excellence, de venir vous entretenir pendant un instant du Conseil local de Régina.

Comme Marie Stuart, s'adressant à sa royale cousine Elizabeth, je suis tentée de débiter comme cette infortunée princesse :

"Par où commencerai-je, et comment, à l'instinct, à ma bouche, "Préface" un discours, qui vous plaise et vous touche ?"

Mais, ma préoccupation ne va pas si loin : Je ne saurais faire de discours ; je me bornerai à ajouter une modeste fleur à la couronne de l'œuvre, à la couronne de fleurs que par les dames du Canada, tressent en ce moment, sous la haute présidence de la femme éminente, qui nous fait l'honneur de nous réunir en ce congrès de philanthropie universelle.

C'est toujours avec bonheur que je reviens à Montréal ; mais aujourd'hui, c'est avec fierté que je vois "Le Conseil des femmes du Canada", tenir ses assises dans la métropole. C'est avec fierté, dis-je, pour nous, parce que parmi ces palais élevés à l'industrie, au commerce et à la finance, parmi ces monuments élevés aux cultes ou à l'enseignement, Montréal n'en possède pas de plus beaux, de plus utiles et de plus admirables que les œuvres de ces illustres servantes de Dieu, qui s'appellent Marguerite Bourgeoise, Jeanne Mance, Madame D'Youville, Madame Gamella et tant d'autres saintes femmes qui nous ont précédés.

En présence de l'immensité de bien que ces œuvres de femmes ont opéré à Montréal, et dans tout le pays, nous devons reconnaître Son Excellence d'avoir fait appel aux Dames du Canada, en les invitant à réunir leurs efforts et à associer de nouveaux leurs dévouements et leurs ambitions généreuses, pour une œuvre nationale et commune. Le programme de l'Association est vaste et il y a tant de choses à accomplir, tant de bien à faire, tant de réformes à accomplir !

Comme la pierre à aiguiser, qui, sans cesser elle-même, met le fer en état de couper, notre Conseil, par ses études, par ses efforts, par l'échange des idées entre ses membres, par ses travaux divers, accomplira avant peu une somme de bien inestimable.

Son Excellence, en exprimant le désir de me voir prendre la parole, a sans doute songé que ma qualité de Canadienne-française catholique, représentant le Conseil local de Régina, composé presque entièrement de dames anglaises et protestantes, illustrerait l'universalité de nos efforts, qui nous réunissent en ce moment.

Si j'ai deviné juste, je prie Son Excellence de croire que, tout en étant très heureuse de répondre à son désir, je regrette sincèrement d'être obligée de faire davantage, pour aider au succès d'une œuvre aussi digne de sa haute protection.

J'ose espérer que les dames Canadiennes-françaises de Montréal, ne se sentent pas indignes de leur tâche, et qu'elles se joignent à nous, pour accomplir en envoie de s'accomplir, au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, par le Conseil National des Femmes de cette partie éloignée de notre pays.

Notre Conseil National a déjà cinq branches ou succursales, en pleine opération, savoir, deux au Manitoba : à Winnipeg et à Brandon et trois dans les Territoires du Nord-Ouest, à Regina, à Calgary et à Edmonton. Le libéralisme des remarques au Conseil local de Régina que je connais plus particulièrement, ayant l'avantage d'en faire partie. Ce conseil fut fondé au mois d'octobre dernier, mais il ne fut, en réalité, définitivement organisé que quelques semaines plus tard, à la suite d'une visite dont nous honoreront notre Excellence le gouverneur-général. Le remarquable discours prononcé par Son Excellence Lady Aberdeen à l'occasion de cette visite, et les paroles pleines d'encouragement du gouverneur-général lui-même achevèrent, sans peine, de dissiper les dernières hésitations ; bientôt après, diverses sociétés locales qui ne l'avaient pas encore fait s'empressèrent de solliciter leur affiliation. Aujourd'hui, notre Conseil est complètement organisé et nous sommes heureuses de pouvoir porter à votre connaissance que toutes nos sociétés locales en font partie, sans distinction de nationalité ou de religion.

Vu le peu de temps qui s'est écoulé depuis la date de notre fondation, le travail accompli est relativement peu important, mais cependant, les résultats obtenus nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance. Il y a trois faits sur lesquels j'aimerais à attirer votre attention : L'un vous a dit que cette confédération de sociétés en un conseil national n'aurait en aucune manière l'autonomie de ces sociétés et que ces dernières continueraient, après, comme avant, leur affiliation, à être absolument indépendantes les unes des autres, ce que ceci soit littéralement vrai, cependant l'action bienfaisante du Conseil ne laisse pas que d'exercer une influence marquée sur les sociétés qui le reconnaissent, en augmentant la somme de bien qu'elles attendent de leur œuvre. Nous en avons la preuve à Régina. Deux ou trois des sociétés qui font maintenant partie de notre Conseil étaient, à l'époque de leur affiliation, dans un état plus ou moins voisin d'une complète désorganisation. Je regrette même d'avoir à reconnaître que l'un de nos dames patronnesses de l'Eglise catholique se trouvait dans ce cas. Eh bien ! grâce à la fondation du Conseil National et à l'impulsion donnée par les dames de Régina d'en faire partie, ces sociétés, y compris la nôtre, se sont réorganisées. A l'heure présente, je suis heureuse de vous apprendre que nos sociétés ont pu procéder à aucune époque de leur existence passée et mieux en état de remplir le but de leur création.

Tout satisfaisant que soit déjà ce premier résultat, nous en avons obtenu un deuxième, beaucoup plus important et de nature, je crois, à faire plaisir à notre fondatrice, car il établit que l'idée générale sur laquelle repose notre constitution, n'est pas en voie de réalisation. Votre Excellence a déjà compris que je faisais allusion à "L'EXTON" qu'elle désire ardemment voir régner entre les éléments divers dont se compose la société au Canada.

Eh bien ! cette belle et grande mission du Conseil National, est en bonne voie de s'accomplir, dans les limites de la sphère d'action de la branche établie à Régina. Les fréquentes réunions que nous avons eues depuis notre fondation, en mettant en contact les dames, membres des diverses dénominations religieuses et nationales, ont créé des rapports sympathiques et philanthropiques qui ne manqueraient pas de s'étendre au dehors.

Le troisième et dernier fait sur lequel il me reste à attirer votre attention, a trait à une œuvre entreprise par notre conseil. Depuis quelques années, l'établissement d'un hôpital à Régina se fait assez vivement sentir, avec l'augmentation de notre population ce besoin devient de jour en jour plus pressant. Cette œuvre, vu les divers éléments dont se compose notre population ne pouvait être entreprise par une seule association ; c'est pourquoi nous nous sommes adressés à nos collègues du Conseil National des Femmes du Canada, habitant l'Est de notre immense pays, des sentiments de reconnaissance et de respectueuse affection que les femmes de l'ouest ont toujours eus pour l'illustre présidente-fondatrice de notre société. C'est par l'association de tous les dévouements, c'est en groupant toutes les ambitions des membres du Conseil National des femmes du Canada, que Son Excellence espère réaliser ses généreuses et philanthropiques espérances.

Les principaux traits du caractère de Son Excellence sont la bienveillance et la dignité de ses moeurs, son désintéressement, son esprit cultivé, l'amour du bien, exempt de toute envie, le désir de concilier toutes les opinions et tous les intérêts, font de Son Excellence lady Aberdeen une femme modèle, que toutes, mesdames, nous devons nous efforcer d'imiter. Le champ des études du Conseil National est immense : il comprend toutes les phases de la vie de la femme, de la jeunesse jusqu'à l'extrême vieillesse, dans tous les degrés de l'échelle sociale. Or, notre honnorable présidente, qui est une grande semence d'idées, veut associer toutes les forces du Canada, dans l'accomplissement de cette œuvre de charité chrétienne, de protection moral et intellectuel et de protection contre les accidents et les adversaires.

Un grand nombre d'entre nous, avons déjà répondu à cette invitation ; il faut maintenant, mesdames, que nous encouragions toutes nos concitoyennes, depuis Vancouver à Halifax, à se joindre à ce patriotique mouvement, à faire partie de cette chrétienne croisade féminine.

Répetons, comme les hommes : "L'union fait la force." Plus tard, après avoir terminé notre tâche, en contentant nos vœux, nous pourrions nous adresser au Conseil National des Femmes du Canada, nous pourrions nous reposer, en disant, avec la consolation du devoir accompli, comme Auguste : "Laissons aux hommes la liberté de dire du mal de nous, mais que nous leur avons été celle de nous en faire."

La spéculation sur les mines d'or n'a jamais été recommandée, surtout quand elle a son zélateur et son champion dans les journaux qui s'occupent des questions économiques et financières possèdent autant que possible à cette forme de spéculation. Au point de vue général, nous avons tous jours maintenu que l'accroissement de la production d'or en elle-même est moins profitable à l'humanité que celle de la plupart des autres productions ; une plus grande masse d'or ne rendra pas plus de service que la même masse d'argent qui n'a fait jusqu'ici une masse moins considérable. Son plus grand effet sera de stimuler l'esprit d'entreprise. Au point de vue spéculatif nous avons toujours signalé les excès qui ont eu lieu. Beaucoup de nos concitoyennes continuent à parler d'une énergie que reprise dans cette partie de la spéculation. D'après notre opinion, ils continuent à exagérer. Le public, au contraire, est dégoûté des mines d'or, plus encore qu'il ne l'est de la production des transactions qui ont lieu maintenant sont probablement des échanges entre les spéculateurs sans que le public s'y mêle beaucoup. Nous croyons, comme nous ne sommes pas laisses de le répéter, à l'avenir continue des affaires et de l'esprit spéculatif ; mais nous ne croyons pas que le public revienne facilement à la voie dans laquelle se sont produits tant d'excès et par conséquent tant de misères. Sans doute il y a des affaires excellentes parmi les mines d'or et qui méritent bien qu'on s'en occupe ; mais certains de nos confrères nous paraissent parler beaucoup trop dans l'intérêt de ceux qui se débaussent de leurs actions de mines.

Les sociétés d'exploitation, y compris la société à Chartre elle-même, nous ont toujours paru avoir plus de chances que la plupart des mines et nous croyons encore malgré leurs malheurs momentanés.

Un incident très curieux s'est produit à l'exposition des pastellistes. Jusqu'à présent, les exposants commandaient leurs affiches chez des imprimeurs en chromo plus ou moins connus. A l'issue de leur exposition, l'an dernier, ils décidèrent que dorénavant les affiches seraient faites par un des exposants. Celui choisi pour cette année fut M. Callot, le portraitiste. Son affiche très réussie représentait une jeune fille portant les attributs de la peinture. L'admission-traitation a trouvé un côté immoral à ce dessin et en interdit l'affichage.

M. Callot et ses confrères, plus surpris qu'amusés de cette mesure d'interdiction, en discutèrent hier à leur exposition, quand l'un d'eux aperçut M. Lépine, préfet de police, qui accompagnait M. Félix Faure dans la visite que le chef d'Etat fait chaque année avant l'ouverture des portes au public. Il s'approcha de M. Lépine, et lui montrant l'affiche incriminée, il lui demanda s'il y trouvait quelque chose d'inconvenant.

Mais pas tout tout, répondit le préfet.

Cependant, dit l'artiste, on nous en interdit l'affichage.

C'est vraiment trop de zèle, dit en souriant M. Lépine.

Et se tournant vers le téléphone, il donna immédiatement des ordres à la Préfecture pour que l'interdiction dont les pastellistes étaient victimes fût levée sans retard.

Et voilà pourquoi les Parisiens pourraient, dès aujourd'hui, voir sur les murs de Paris la délicieuse figure de Callot, dont ils auraient été privés sans l'arrivée heureuse de M. le préfet de police à l'exposition de la rue de Sèze.

Si la France n'a pas obtenu le dernier emprunt chinois, cela est dû, après les dernières nouvelles, au moins en partie, à ce qu'elle réclamait certains avantages politiques, tandis que les représentants des groupes allemands et anglais, la France allemande-japonaise et la Hongkong et Shanghai Corporation n'élevaient aucune prétention de cette sorte.

LA Cie S. CARSLY, Limitée

Le plus Grand Magasin de Montréal.

1765 à 1783 rue Notre-Dame, - - - Montréal

LE DERNIER JOUR

DE NOTRE

GRANDE VENTE POUR CAUSE DE CHANGEMENTS

Costumes d'Été pour Dames

Habillements pour Petits Garçons

Corsets de che-mise pour dames, de 130 à \$1.25.

Robes Fantel-roy pour petits garçons, de 50 à \$2.45.

Boucles de maletot pour petits garçons, de 100 à \$1.45.

Habillements de bain, en soie, pour petits garçons, de 75 à \$6.50.

Habillements en tweed de fantaisie, de \$1.35 à \$7.10.

Habillements en toile crash, pour petits garçons, de \$1.45 à \$1.90.

Habits Reefers pour petits garçons, de \$1.45 à \$10.

Grande exposition de Costumes d'été très couverts faits de toutes sortes d'étoffes, pour dames.

Costumes d'été à la dernière mode, pour dames, de 100 à \$1.50 et \$1.75.

Costumes en toile de toutes façons, pour dames, de 100 à \$1.50.

Costumes d'été pour dames, jusqu'à \$14.00.

Nous venons de recevoir un autre envoi de 500 Jupes de robes noires, bleues, taillées en blanc et blanc, trame couverte, doubles parties, pour dames, valeur régulière \$1.00. Prix de vente \$2.35.

BLouses POUR DAMES

Blouses en indienne pour dames, avec faux col et manchettes, 30c.

Corsets en indienne pour dames, avec faux col et manchettes, manches larges, 50c.

Corsets de fantaisie pour dames, très nouveaux, 75c.

Corsets de fantaisie pour dames, avec faux col et manchettes, 1.25.

Corsets pour dames, pouvant être lavés, depuis \$2.50.

Magasin de Gants de Kid du Canada

Nous venons de recevoir un petit envoi de nouveaux Gants de kid de choc pour dames, ils seront tous exposés en vente demain matin.

Prix des Gants de Kid

Gants de kid, 4 boutons, pour dames, de 35c à \$2.00.

Gants de kid qui se lavent, avec agrafes, pour dames, de 1.00 à 1.50 la paire.

Gants en peau de daim, pour dames, 65c la paire.

Nouveaux Gants pour dames, 55c à \$1.45.

Gants pour aller en bicyclette pour dames, 95c la paire.

LA CIE S. CARSLY, Limitée

Le plus grand Magasin de Montréal 1765 à 1783 rue Notre-Dame

Habillez-vous

AVEC Bon Sens

Le bon sens, le confort et le bon goût qu'on ne trouve pas dans les robes à la mode, se trouvent dans la CRAVENETTE.

De fait, c'est une étoffe à robes fashionable en elle-même — elle paraît bien, s'ajuste bien et se confectionne bien, convenable pour robes ou manteaux ; pour la rue ou la campagne. Plus que cela, elle est entièrement à l'épreuve des averse et de la poussière. Pas humide ni visqueuse comme les autres, mais poreuse, élastique. En 6 nuances, bleu marin, myrte, brun, gris castor, noir.

Cravenette

La Marchandise Sèche Pour les temps humides.

VERT DE PARIS

En lots de tonnes

Cottingham..

Rue Notre-Dame

ANGLE DE LA RUE STE HELENE

Gros et Détail

HOME COMFORT

TABLEAU D'HONNEUR

Trois Médailles d'Or et une Médaille d'Argent

A l'exposition centenaire Industrielle et de colon de l'univers, Nouvelle Orleans, 1884 et 1885.

Les plus hautes Reconnaissances au bureau d'agriculture de l'état de Nebraska, 1887.

Diplôme A la Société Agricole de Montgomery, état d'Alabama, 1888.

Reconnaissance A l'exposition de Chattahoochee Valley, Colombie, Ga., 1888.

Les plus hautes Reconnaissances A l'Association Agricole et Mécanique de St Louis, 1893.

Les six plus hautes Reconnaissances A l'exposition colombienne universelle de Chicago, 1893.

Les plus hautes Reconnaissances A l'Association des expositions de l'ouest, London, Can., 1893.

Six Médailles d'Or A l'exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Une Médaille d'Argent A l'exposition de Toronto, Toronto, Can., 1895.

Les honneurs sus-mentionnés ont été reçus par la

WROUGHT IRON RANGE CO.

40-4-187

1765 à 1783 rue Notre-Dame, - - - Montréal

R. WILSON SMITH

Courtiers de Placements

Garanties de gouvernement, de municipalités et d'entreprises de fer, d'acier et de vent. Garantie de première classe commerciale pour fonds de placement toujours à la main.

1724 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

N. LEVEILLE

MARCHAND TAILLEUR

Employé tenant la main à la maison L. C. L'ÉTANCOURT, vint d'œuvre

No 138, rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de draps, cambrés, twende de première qualité et de patrons les plus nouveaux.

Un grand Envoi de

PRELARTS

LES CANADIENS
DES ETATS-UNIS

A Worcester. Le cardinal Sotillo à Notre-Dame — Première communion — Un grave accident — Monument Garin — Mauvaise farce — La Société St-Jean-Baptiste de Lowell — Club Marquette — La mort de Sophie Beaudet — Le club de football de New-Bedford — Echos de Nashua — Le jubilé de Mgr Bradley — Faits divers.

MASSACHUSETTS

WORCESTER. — Famille Pélégan. Dans notre compte-rendu du "Memorial Day", en énumérant les lots et monuments bénits, ce jour-là, par le Rév. Brouillette, au cimetière Notre-Dame, nous avons, par inadvertance, omis de mentionner celui de la famille Pélégan, ainsi qu'un magnifique mausolée érigé tout récemment par les enfants.

Le cardinal Sotillo à Notre-Dame. Son Eminence le cardinal Sotillo et sa suite, ont été, mardi matin, l'objet d'une réception enthousiaste de la part de douze cents membres des trois paroisses catholiques de Worcester, dans l'église Notre-Dame, sous la direction des religieux de Ste-Anne. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient joints à la fête. Les distingués visiteurs firent leur entrée dans l'église vers 10 heures. M. et Mme Sotillo furent reçus par le cardinal Sotillo et sa suite. M. Sotillo ne put dissimuler son étonnement et sa satisfaction de voir un si grand nombre d'enfants dont les applaudissements étaient entendus à une grande distance de l'église. Un programme soigné fut distribué aux distingués visiteurs.

Un chœur composé par la circonstance fut exécuté avec précision et ensemble par les enfants réunis. Mlle Florina Goyette en fit le solo et le talent que tous lui connaissent. Un trio sur le piano fut très bien rendu par Mlle Marie-Anne Arsenault, Elmière Tremblay et Lydia Beaudet. Le jeune Willie Gendron, élève de Notre-Dame et fils du Dr J. E. Gendron, lui adressa de bienvenue à laquelle répondit le Rév. Père Lohy, S. J., supérieur de Ste-Croix au nom du cardinal Sotillo. En terminant ses paroles, le Rév. Père, au nom de Son Eminence, accorda deux jours de congé aux élèves, Mmes Cordelia Labrie et Eugénie Desrosiers jouèrent un duo sur le piano, qui fut très apprécié et goûté. Son Eminence bénit alors la réunion. Plusieurs paroisses et étrangers se prévalurent de l'avantage qui leur était donné et vendèrent la croix et la bague que porte le vénéré prélat. Les musiciens dont les noms suivent accompagnèrent Son Eminence et avaient pris place dans le sanctuaire. Le Dr J. J. Power, vicaire général du diocèse de Springfield; le Rév. P. Lohy, supérieur du collège Ste-Croix; le Rév. J. William O'Brien, Provincial de l'Ordre des Jésuites; le Rév. Chs Crelier, de Holyoke; le Rév. J. E. Perreault, curé de Saint-Nom de Jésus; le Rév. Jules Gratton, de St-Joseph; le Rév. Mignolo, curé de l'église Emmanuel; le Rév. Jacky, curé de l'église Luthérienne; le Rév. Barthelemy, de Holyoke; le Rév. P. Trottier, de New-Bedford; le Rév. J. Brouillette, de Hallowell; et H. Hamelin, de Notre-Dame.

Après un léger collation servi au presbytère, le cardinal Sotillo et sa suite se rendirent à l'église St-John. Première communion à l'orphelinat des sœurs de Charité — Mardi matin, à 7 heures, dans la chapelle des Sœurs Grises, rue Granite, 44 enfants furent reçus, pour la première fois, le sacrement de l'Eucharistie des mains du Rév. H. Hamelin, vicaire à Notre-Dame. A 4 heures p. m., monseigneur Beaven, visita l'orphelinat et administra le sacrement de confirmation à ces enfants. Sa Grandeur était accompagnée du Rév. J. Brouillette, de Notre-Dame, du Rév. J. E. Perreault, du St-Nom de Jésus, du Rév. Beaudin, d'Indian Orchard et du Rév. Hamelin, de Notre-Dame.

Après la cérémonie, monseigneur visita les salles de l'orphelinat et l'on en profita pour exécuter un programme préparé pour la circonstance. 210 orphelins chantèrent un chœur de bienvenue et le jeune Joseph Palmer, au nom de ses petits compagnons et compagnes, remercia monseigneur de l'honneur que nous ressentait de cette visite distinguée. Monseigneur exprima le plaisir qu'il éprouvait toujours à visiter cette institution qui lui était si chère et termina en accordant deux jours de congé. Monseigneur ne put faire ses adieux sur l'administration de l'orphelinat. 210 enfants sont sous les soins des Sœurs Grises; le plus jeune est âgé de 2 ans.

L'ouvrage à l'école canadienne de la rue Green progresse rapidement. Déjà la pose de la brique est terminée et l'on est à la construction de l'édifice. La division inférieure est tracée et l'on peut facilement se faire une idée de ce que sera la bâtisse un fois terminée.

La Cour L. J. Papineau, F. d'A., a tenu une assemblée régulière, mardi soir, aux salles St-Jean-Baptiste. Deux nouveaux membres furent admis. Le rapport de la dernière convention a été lu et fut apprécié par les membres.

BROOKFIELD. — Les élections ont accordé une licence de pharmacie à E. V. Bonclard, vendredi.

En faisant une promenade en bicyclette, l'autre soir, Henri Mallette a rencontré une voiture qui lui a passé sur le pied, lui brisant la cheville.

TURNERS FALLS. — Samedi, le 30 mai, Memorial Day, une centaine de personnes ont répondu à l'appel de notre curé, le Rév. M. Allard, et se sont rendues au cimetière pour faire des améliorations depuis longtemps nécessaires.

MALBORO. — Notre compatriote, M. Charles Favreau, a été nommé juge de paix.

Les amis de M. Alfred Beaudry travaillent avec beaucoup d'ardeur pour que le maire Bartlett le nomme commissaire des licences.

LOWELL. — Marteau sur la tête — David Lavigne, domicilié 30 rue Ford, a probablement reçu son coup de mort, pendant qu'il était à travailler, mardi après-midi, à 5 30 heures, sous le nouveau pont de la rue Moody.

C'est un des employés à l'ouvrage sur le pont qui lui laissa tomber sur la tête un lourd marteau en fer.

Le pauvre Lavigne eut le crâne fracturé et tomba comme une masse. Ses compagnons le transportèrent à l'hôpital des corporations, qui se trouve vis-à-vis.

La quelque chance d'en réchapper, parait-il.

Monument Garin. — L'avocat J. H. Guillet a reçu un télégramme de Gumb Bros lui disant qu'il avait trouvé la pierre nécessaire pour la statue du Garin à St-George. N. B. La statue sera faite de pierre rouge de St-George et les travaux seront poussés avec activité.

Mauvaise farce. — Pierre Marchand, âgé de 12 ans, domicilié sur la rue Coibice, Petit Canada, a fumé, l'autre jour, son premier cigare et il le regrette depuis.

Un jeune vint à passer en fumant le cigare et Pierre lui demanda de quoi faire. Le passant sortit un cigare de sa poche, mit quelque chose dedans, puis le passa au jeune Marchand, qui alla le fumer derrière une remise, pour ne pas être vu par sa maman.

Il avait à peine allumé son cigare qu'une explosion se produisit, le renversant sur le sol et le blessant grièvement à l'œil gauche.

Le farceur avait mis un explosif dans le cigare.

Concours de whist et gouter. — Le 17 au soir, à la salle du collège St-Joseph, aura lieu un grand concours de whist, sous la direction du R. P. Forget, O. M. I.

C'est le "progressive whist" qui sera joué, et par conséquent les joueurs devront tirer au sort pour leur partenaire. Vingt parties seront jouées. On pourra assister 200 personnes autour des tables.

Quatre prix seront accordés, quatre prix de consolation. Pour compter les points, on se servira d'un compteur spécial, inimitable.

Un somptueux gouter sera ensuite servi, avec action de grâces, sandwiches, gâteaux, fraises, vin blanc et rouge, cigares, etc.

Le prix d'entrée est fixé à 75 cents. La société St-Jean-Baptiste. — En son assemblée, qui eut lieu une audience au sujet de l'infonction contre la société St-Jean-Baptiste de Lowell.

M. Merrill, le commissaire des assurances, demanda que l'infonction fut dirigée non contre la "St John the Baptist Society", charte de 1870, mais contre la société St-Jean-Baptiste, charte de 1892, ce qui fut fait, de sorte que la nouvelle charte se trouve annulée.

L'ancienne charte reste seule en existence et la société continuera ses opérations comme par le passé.

A propos du 4 juillet. — Jusqu'à aujourd'hui, le comité chargé de voir aux préparatifs pour la célébration du Quatre Juillet a complètement ignoré la partie de la ville située dans les environs de la North Common, où demeurent un grand nombre de Canadiens.

Comme par les années passées, ce square devrait avoir ses attractions publiques, soit une ascension en ballon ou autre chose.

Nous ne voyons pas pourquoi cette région aurait pas sa part des amusements payés par le public le Quatre de Juillet.

Si l'on veut être juste et donner à toute la population une chance de s'amuser le jour de la célébration de l'indépendance, il faudrait disséminer un peu les amusements, et ne pas tout accorder à une seule partie de la ville, pour priver les autres districts d'attractions.

Nous espérons que le comité va voir à la chose et se montrer impartial.

Club Marquette. — Le Club Marquette a élu les officiers suivants : Président, Camille Roussin; trésorier, Joseph Roy; secrétaire, Henri J. Lanthier; directeurs, Charles Gagnon, Camille Roussin, Henri Lanthier, Joseph A. Roy, Henry Wellbourn, Octave D'Heir, Aimé Gauthier, Albion Bilvaud.

SPRINGFIELD. — La mort de Sophie Beaudet. — Un nommé John St-John a comparu en cour de police, comme impliqué dans la mort de Sophie Beaudet, qui a succombé à une opération criminelle. Il a été mis en demeure de fournir \$5,000 de cautionnement, après avoir plaidé non coupable. Albert St-John, a également plaidé non coupable et son cautionnement a été fixé à \$3,000. Tous deux comparaitront devant le grand jury.

WARE. — Les pompiers du No 4 qui ont pris part à l'incendie de North Brookfield, le 30 mai dernier, ont avoué avoir été battus, mais comme preuve qu'ils veulent se reprendre, ils ont déjà loué le Ware Driving Park, pour le premier août prochain. Les autres pompiers de la ville de Northfield ont promis de venir s'y mesurer.

Le surintendant des chemins a renvoyé plusieurs hommes, samedi soir, faute d'ouvrage.

Plusieurs familles se sont trouvées déçues, lundi dernier, le 1er juin, car on disait que nos filatures de coton devaient reprendre leurs opérations. Mais c'est toujours la même chose. Plusieurs familles nous ont écrit qu'elles ont été déçues et plusieurs autres attendent avec impatience le bon temps.

Le nouvel hôtel connu sous le nom de "St-John's House", sous la direction de William Volk, a fait sortir un nouvel omnibus pour le transport des voyageurs du dépôt à l'hôtel et vice versa.

PALL RIVER. — Union Franco-Américaine. — Une belle et intéressante assemblée de l'Union Franco-Américaine a eu lieu l'autre soir.

On a voté de payer des comptes pour environ \$500. Un nouveau membre a été admis, c'est M. Joseph Dugal. Plusieurs demandes d'admission ont été reçues.

raillées de M. Geo. Côté, à l'église St. L. de Goumange. Ce jeune homme a-t-il été âgé de 25 ans et laisse une veuve et deux enfants pour pleurer sa perte. Le Rév. M. Millette a officié.

On a commencé les travaux de la nouvelle manufacture qu'on établit à Edgewood.

MANCHESTER. — Le jubilé de Mgr Bradley. — Mercredi matin, à l'occasion des fêtes de son jubilé sacerdotal, Mgr Bradley a célébré la messe à la cathédrale St-Joseph. Presque tout le clergé du diocèse a assisté à la cérémonie qui revêtait tout le caractère de la plus grande solennité. Un chœur spécial, composé des meilleures voix de la ville a chanté la messe en C, de Beethoven, avec accompagnement de l'orchestre Eastman et Morey, et de l'orgue.

Après le cérémonie, Mgr Bradley fit une courte allocution, prenant pour texte : "Quid retribuam Domino pro omnibus que retribuit mihi." "Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour moi?"

La messe finit un peu après midi, et à une heure le clergé prit part à un banquet qui eut lieu dans une des salles de l'orphelinat de la rue Hanover. Au banquet, auquel prirent part 70 convives, il y eut plusieurs santés de proposées.

BERLIN. — Trésorier. — M. Henri Thibault, un employé de la Glen, s'est fait ruer par un des chevaux, mercredi soir. La mort a été instantanée. Il laisse une femme et quatre enfants.

Le plus beau cadeau qu'un père puisse faire à sa fille lorsqu'elle désire se marier, c'est de lui donner... son consentement.

"SI FEMME SAVAIT!" Santé et bonheur. Pourquoi souffrir de ce mal atroce et qui affecte tant de femmes mariées ou non; quand quelques bouteilles de "Régulateur de la santé de la femme" de Dr Larivière guérissent en peu de temps les cas les plus graves. Des milliers de certificats attestent de son efficacité. Il donne du ton aux nerfs, purifie et fortifie le sang et prépare le système des chaudières épuisées de l'été. Avez-vous besoin d'un bon emplâtre, demandez nos "Femmes Plasters". Si vous n'en trouvez pas dans votre localité, écrivez au Dr LARIVIERE.

167-n. Manville, R. L.

ALLES A LA MAISON HAMILTON Pour vos Gants et Parasols Pour la Procession

Nous avons reçu deux caisses de parapluies et parasols de toutes sortes, achetés spécialement pour la procession, dimanche. Ce sont des marchandises extra que nous avons achetées. — Jobs — de sortes que vous pouvez avoir un choix que vous ne sauriez trouver ailleurs.

Parasols blancs ou crème, se vendant régulièrement \$1. Ici samedi pour 40c. Parapluie en satin, nuancés, 6 nuances différentes, manches en bois naturel, \$1.25. Samedi 80c.

Parapluie en bois Gloria nuancée, manches en bois naturel, avec bouts en argent. Jamais cette marchandise n'a été vendue moins de \$1.50. Samedi 80c.

Une ligne de parapluies en soie nuancée, avec frills, manche de fantaisie, ceux qui sont annoncés partout à \$2.50. Samedi \$1.49.

N. B. — Remarque que tout annonce l'arrivée des chaleurs, il est bon de se précautionner contre les rayons ardents du soleil pendant le parcours de la procession.

GANTS! GANTS! Nous venons de recevoir une autre caisse de Gants en soie. Nous les avons achetés assortis de couleurs. Ces gants sont en pure soie et valent au moins 50c. Voulez-vous encore en Bargain de plus pour samedi, nous les vendrons toute la journée à 25c.

Un lot de Souliers fins pour dames et demoiselles que nous sacrifierons demain à 4c du prix régulier.

Venez en foule demain pour compléter ce dont il vous manque pour votre toilette de dimanche, à

La Maison HAMILTON Rue Ste Catherine, coin de la Rue Peel

Quincallerie... Pour la Saison... Des Chaleurs...

Vous y gagnez beaucoup à acheter votre quincallerie de nous. En achetant d'une manière judicieuse et au comptant, nous faisons une grande épargne pour vous; car en agissant ainsi nous pouvons vendre à des prix plus réduits que partout ailleurs. En lignes convenables pour la saison nous avons ce qui suit : Poêles à Pétrole, Glacières, Congélateurs de Crème à la Glace, Agrès de Pêche, Hamacs, Outils de Jardiniers, et un assortiment complet de Quincallerie Générale, Quincallerie de Ménage, Peintures, Huiles, Vitres, Poêles et CHARBON pour les chauffers.

THE EDWARD CAVANAGH CO (Promoteurs du Jour de Bons Marchés en Quincallerie) 2547 A 2553 RUE NOTRE-DAME (ANGLE DES SEIGNEURS) Tél. Bell, 8025. Tél. des Marchands, 350.

NE PAS CONFONDRE Le nommé Alfred Viger, arrêté pour vol, ces jours derniers, n'est pas M. Alfred Viger, tailleur de cuir, qui demeure au No 63 rue Champlain.

CONDOLEANCES Il est proposé par Jules Huot, appuyé par P. Lafrance, que la société des marchands détaillants en nouveautés de Montréal, a appris avec douleur le décès de l'épouse de l'un de ses membres, M. R. A. Lesage et il est unanimement résolu que ses confrères lui offrent l'expression de leurs condoléances dans le malheur qui la frappe, lui et son estimable famille.

GRANDE OUVERTURE L'AMERICAN ROLLER ancienne salle St-Maurice, Carré Chabouillez. Samedi, le 6 Courant, par le prof. Eugène R. Leduc, champion de Belgique, Haut, 1m 80, poids lourds, champion de France, 1m 75, poids moyens, 1m 60, poids légers, 1m 50, poids plumes, 1m 40, poids mouches, 1m 30, poids pailles, 1m 20, poids straws, 1m 10, poids flys, 1m 00, poids bantams, 900 grammes, 800 grammes, 700 grammes, 600 grammes, 500 grammes, 400 grammes, 300 grammes, 200 grammes, 100 grammes, 50 grammes, 25 grammes, 10 grammes, 5 grammes, 2 grammes, 1 gramme, 0.5 gramme, 0.25 gramme, 0.125 gramme, 0.0625 gramme, 0.03125 gramme, 0.015625 gramme, 0.0078125 gramme, 0.00390625 gramme, 0.001953125 gramme, 0.0009765625 gramme, 0.00048828125 gramme, 0.000244140625 gramme, 0.0001220703125 gramme, 0.00006103515625 gramme, 0.000030517578125 gramme, 0.0000152587890625 gramme, 0.00000762939453125 gramme, 0.000003814697265625 gramme, 0.0000019073486328125 gramme, 0.00000095367431640625 gramme, 0.000000476837158203125 gramme, 0.0000002384185791015625 gramme, 0.00000011920928955078125 gramme, 0.000000059604644775390625 gramme, 0.0000000298023223876953125 gramme, 0.00000001490116119384765625 gramme, 0.000000007450580596923828125 gramme, 0.0000000037252902984619140625 gramme, 0.00000000186264514923095703125 gramme, 0.000000000931322574615478515625 gramme, 0.0000000004656612873077392578125 gramme, 0.00000000023283064365386962890625 gramme, 0.000000000116415321826934814453125 gramme, 0.0000000000582076609134674072265625 gramme, 0.00000000002910383045673370361328125 gramme, 0.000000000014551915228366851806640625 gramme, 0.0000000000072759576141834259033203125 gramme, 0.00000000000363797880709171295166015625 gramme, 0.000000000001818989403545856475830078125 gramme, 0.0000000000009094947017729282379150390625 gramme, 0.00000000000045474735088646411895751953125 gramme, 0.000000000000227373675443232059478759765625 gramme, 0.0000000000001136868377216160297393798828125 gramme, 0.00000000000005684341886080801486968994140625 gramme, 0.000000000000028421709430404007434844970703125 gramme, 0.0000000000000142108547152020037174224853515625 gramme, 0.00000000000000710542735760100185871124267578125 gramme, 0.000000000000003552713678800500929355621337890625 gramme, 0.000000000000001776356839400250464677810668953125 gramme, 0.0000000000000008881784197001252322388953344765625 gramme, 0.00000000000000044408920985006261611944766723828125 gramme, 0.0000000000000002220446049250313080597238336140625 gramme, 0.00000000000000011102230246251565402986191680703125 gramme, 0.000000000000000055511151231257827014930958403515625 gramme, 0.0000000000000000277555756156289135074654792017578125 gramme, 0.00000000000000001387778780781445675373273960087890625 gramme, 0.000000000000000006938893903907228376866369800439453125 gramme, 0.0000000000000000034694469519536141884331849002197265625 gramme, 0.00000000000000000173472347597680709421659245010986328125 gramme, 0.000000000000000000867361737988403547108296225054931640625 gramme, 0.0000000000000000004336808689942017735541481125274658203125 gramme, 0.00000000000000000021684043449710088677707405626373291015625 gramme, 0.000000000000000000108420217248550443388537028131866455078125 gramme, 0.0000000000000000000542101086242752216942685140659332275390625 gramme, 0.00000000000000000002710505431213761084713425703296661376953125 gramme, 0.0000000000000000000135525271560688054235671285164833068828125 gramme, 0.000000000000000000006776263578034402711783564258241665344140625 gramme, 0.0000000000000000000033881317890172013558917821291208326720703125 gramme, 0.000000000000000000001694065894508600677945891064610413361015625 gramme, 0.0000000000000000000008470329472543200338972955322305206680578125 gramme, 0.00000000000000000000042351647362716001694864776611526033402890625 gramme, 0.000000000000000000000211758236813580008474323888305780167014453125 gramme, 0.0000000000000000000001058791184067900042371619441528900835072265625 gramme, 0.00000000000000000000005293955920339500211858097207764450175361328125 gramme, 0.000000000000000000000026469779601697500105940486038822250876806640625 gramme, 0.0000000000000000000000132348898008487500052970240194411125394033203125 gramme, 0.00000000000000000000000661744490042437500264851200972055619720166015625 gramme, 0.0000000000000000000000033087224502121875001324256004860278098600828125 gramme, 0.00000000000000000000000165436122510609375000662128002430139433004140625 gramme, 0.0000000000000000000000008271806125530468750003310640012150697165020703125 gramme, 0.00000000000000000000000041359030627652343750001655320006075348838251015625 gramme, 0.00000000000000000000000020679515313826171875000082766000303767441912578125 gramme, 0.00000000000000000000000010339757656913085937500004138300015188372095587890625 gramme, 0.000000000000000000000000051698788284565429687500020691500075941860477939453125 gramme, 0.0000000000000000000000000258493941422827148437500010345750037970930239697265625 gramme, 0.0000000000000000000000000129246970711413574218750000517287500189854651198486328125 gramme, 0.0000000000000000000000000064623485355706787109375000025864375000949273255992424265625 gramme, 0.0000000000000000000000000032311742677853393554687500001293218750004746366277996212328125 gramme, 0.000000000000000000000000001615587133892669677734375000006466093750002373183138998106111640625 gramme, 0.00000000000000000000000000080779356694633483886718750000032330468750001186591569499050555578125 gramme, 0.0000000000000000000000000004038967834731672419335937500000161652343750000593295784749952777890625 gramme, 0.0000000000000000000000000002019483917365836209667968750000008082617187500002966478923749763889453125 gramme, 0.00000000000000000000000000010097419586829181048339843750000004041308593750000148323946187498819447265625 gramme, 0.000000000000000000000000000050487097934145905241699218750000002020654296875000074161973093749409723828125 gramme, 0.00000000000000000000000000002524354896707295262084960937500000010103271484375000037080986546874720486190625 gramme, 0.000000000000000000000000000012621774483536476310424804687500000050516357421875000018540493273437361024309378125 gramme, 0.000000000000000000000000000006310887241768238155212402343750000002525817871093750000092702466367180510211969453125 gramme, 0.00000000000000000000000000000315544362088411907610620117187500000126290893554687500004635123318359255050947265625 gramme, 0.00000000

